

## Maurice BOLZE (1894-1927)

Fils d'officier, né à Albertville (Savoie), il sortit de l'Ecole en 1913 et débuta, tout d'abord, par un stage dans un atelier de construction d'appareillage électrique en attendant son départ pour la caserne. La mobilisation survient ; envoyé dans un régiment d'artillerie à Orléans, il partit sur le front où, de brigadier, il devint rapidement maréchal-des-logis. Pensant qu'il peut faire mieux qu'un chef de pièce, il demanda à être détaché de son corps comme observateur en ballon, fonctions ingrates et périlleuses, qu'il remplira jusqu'à l'armistice et qui lui vaudront d'être cité à l'ordre de l'armée.



Démobilisé en 1919 comme sous-lieutenant, il s'oriente vers la Fonderie. Il passe la fin de 1919 et l'année 1920 à faire des stages et des voyages d'études dans différents centres de fonderie et à mettre sur pied le projet d'une fonderie mécanique pour la fabrication en série des petites pièces de fonte. C'est dans cette fonderie, construite à Cessieu (Isère), que s'est exercée pendant six années toute sa jeune activité de chef d'industrie.

Bon chrétien, homme de devoir, travailleur infatigable autant que modèle, notre camarade BOLZE était d'un caractère gai et affable ; il laisse le souvenir d'un excellent et très attaché camarade.

Une grippe compliquée de broncho-pneumonie est venue brutalement le ravir à l'affection des siens, le 1<sup>er</sup> janvier 1927, plongeant dans un deuil cruel son foyer encore tout à la joie de la venue en ce monde, il y avait à peine trois mois, d'un quatrième bébé.